

Bastia

Casa Natu 18/06/11

Du 4 au 25 juin
LES OFFRES SUR MESURE

À PARTIR DE **6400€***
Electroménager inclus



SCHMIDT
le sur-mesure n'est plus un luxe

CASATORRA - 20620 BIGUGLIA 624679
04 95 58 92 92 - www.cuisines-schmidt.com

*Voir conditions en magasin

À Saint-Florent, le port veut passer à la vitesse supérieure

La municipalité a engagé des travaux de modernisation pour redorer le blason de la cité balnéaire qui vient d'obtenir "Pavillon Bleu". Comme fer de lance de sa stratégie, le port mise sur un label environnemental et écologique

Ce n'est un secret pour personne, avec Bonifacio, Porto-Vecchio ou encore Calvi, le port de Saint-Florent fait figure depuis longtemps de point d'ancrage obligé pour les plaisanciers qui, chaque été, gravitent autour de l'île. S'il reste, avec ses quelque 850 anneaux, le plus grand port de l'île, il n'en demeurait pas moins, ces dernières années, sinon à la dérive, du moins affecté par une notoriété bien entamée, une organisation anarchique et une réputation qui laissait à désirer. "J'ai essayé de réorganiser un peu le fonctionnement", résume d'emblée David Donnini.

Nommé à la tête du port il y a un peu moins d'un an, en juillet 2015, l'ancien directeur de l'union des ports de plaisance de Corse ne le cache pas : "Il faut donner une autre dimension au port de Saint-Florent, aux plans environnemental et touristique, pour faire en sorte qu'il ne soit pas simplement un parking à bateaux".

Le "Pavillon bleu" pour franchir un cap

À ce titre, après la réfection des quais il y a deux ans pour 1,7 million d'euros, la commune a engagé ces derniers mois des travaux de modernisation et de mise aux normes de la station d'avitaillement, et d'embellissement afin de redonner de l'attractivité au port. Cela passe, aux yeux du directeur du port, par l'obtention d'un label environnemental qui devrait permettre de redorer le blason de la cité balnéaire.

Comme fer de lance de cette stratégie, la direction du port mise sur les écolabels à forte



Après la réfection des quais pour 1,7 million d'euros, la commune a engagé des travaux de modernisation et mise sur une démarche environnementale avec un projet "Biohut" et le label "Port propre" pour redonner de l'attractivité au port. / PHOTO SÉBASTIEN AUDE - PORT DE SAINT-FLORENT

connotation touristique. Depuis le 18 mai dernier, Saint-Florent fait partie des douze nouvelles communes de France, sur 170 au total, qui naviguent sous "Pavillon bleu". Pour continuer dans la lancée, le port compte décrocher le label "Port propre", une certification européenne pour laquelle Saint-Florent souhaite s'ériger en port pilote en la matière. "C'est très important pour nous, puisque Saint-Florent va être situé au cœur du futur parc marin du Cap Corse", explique Claudy Olmeta, le maire. Nous avons une richesse environne-

mentale remarquable, avec notamment des nappes de posidonie séculaires au bout de la plage de la Roya qu'il faut faire en sorte de préserver".

Du coup, des formations vont être mises en place pour les personnels du port, qui devront sensibiliser les plaisanciers sur le respect de l'environnement, mais aussi des aménagements qui doivent préserver la biodiversité dans l'enceinte portuaire.

Un aspirateur des mers made in Australie

Dès le mois de septembre, des

habitats artificiels écologiques, baptisés "Biohut" et lancés par un partenariat avec l'agence de l'eau et l'office de l'environnement, seront installés aux abords des quais et des pontons pour abriter les espèces marines côtières qui les ont désertés.

En parallèle, l'équipe du port a reçu, jeudi, l'ingénieur australien Peter Ceglinski, concepteur du projet Seabin, une sorte d'aspirateur des mers qui vise à éliminer de la surface de la mer les plastiques et autres composites. "C'est la première fois qu'il vient en Corse pour di-

mensionner le projet, indique David Donnini. Les études vont être menées et nous comptons mettre cette technique en place dès que possible pour être un port pilote en Corse en la matière, puisque le projet démarre à peine au niveau mondial". Des actions écolo qui, au-delà de l'image de marque du port, peuvent aussi, aux yeux de David Donnini, apporter au plan économique : "Cela parle beaucoup à la clientèle du Nord de l'Europe qui recherche ce type de destination. Pour notre part, cela doit nous permettre de toucher de nouveaux plaisanciers".

Car, pour le coup, si Saint-Florent n'a pas forcément besoin de publicité en juillet en août, un coup de pouce supplémentaire pour l'avant et l'après-saison ne serait sans doute pas du luxe.

D'autant que la municipalité va également optimiser l'espace portuaire avec l'installation de nouveaux pontons sur la digue sud pour gagner une quarantaine de places supplémentaires. "Pour l'heure, nous avons un peu plus de 450 réservations concentrées essentiellement sur les deux prochains mois, donc la saison se présente bien, explique David Donnini. Mais il faut renforcer l'activité du port pour l'étaler au maximum en étant, par exemple, présents sur davantage de salons et en créant des activités, comme en septembre prochain une régate dans le golfe dans le prolongement de la Corsica Classic".

Mais, la municipalité le sait, pour développer davantage le port, il faudra nécessairement résoudre une problématique importante : le dragage, qui n'a pas été effectué depuis 1995 et met en péril l'activité du port en raison du fort ensablement des lieux, au confluent de l'Aliso et du Poghju. Coût de l'opération : environ trois millions d'euros.

"C'est un problème qui est amplifié par l'insularité, puisque nous devons envoyer les dépôts toxiques sur le continent pour être traités, explique Claudy Olmeta. C'est un dossier complexe, mais il est vital de le mener à bien d'ici l'automne 2017".

Un vaste chantier qui, à coup sûr, conditionnera aussi la réussite de tous les autres.

Julian MATTEI